qu'on leur ait imputé à crime des recherches philosophiques qui n'ont ni bouleversé l'ordre de la société, ni troublé le repos public, comme tant de vaines opinions, soutenues & attaquées par des théologiens atrabilaires &

implacables. L'Orang - Outang, dont Bontius a le premier donné une figure affez exacte, quoique gravée en bois, à la suite des œuvres de Pison (1), a les os du femur & du tibia alongés, & ceux du tarfe & du métatarfe racourcis, précisément comme nous; & c'est par cette raifon qu'il se tient droit & érigé sur les pieds. En examinant la ftructure des jambes postérieures des finges, on apperçoit par quel méchanilme merveilleux la nature a passé insensiblement de l'espece quadrupede à l'espece réellement bipede : ce secret a consisté à raccourcir & à prolonger les os qu'on vient de nommer (2). Les singes ont encore le tarse & e métatarse trop longs, sa cuisse & le tibia rop courts, pour pouvoir se tenir sur les pieds

de der quand il jamais 1 violente ils font pieds: 1 pendu (oscille & culaire fionne fpalme.(bipedes, celui-ci sans ge ri eft vr exact, une cha comme de s'app fole, & les point même fo feroit c nuds, 1 parce qu rélistanc qui tenc

d'Europe derniere décider des Mrs. Te de Buffo des ade leurs des des trent

⁽¹⁾ Amsterdam, chez Elzévir 1658. in-fol. Bontius dit que les insulaires de Java, entre les mains desquels il vit un Orang-Outang, lui-dirent que cet animal étoit produit d'une Négresse & d'un singe de la grande sorte; ce qui est si faux que les Negres eux-mêmes le nient: & on peut les en croire.

⁽²⁾ Dans le genre volatile, la nature a employé un autre méchanisme; parce que le corps des oiseaux est soutenu parallélement à l'horizon; aucun ne l'a perpendiculaire, & pas même le pinguin des terres Magellaniques, qui s'écarte le plus de la forme ordinaire : les oiseaux ne sont donc pas des bipedes droits : aussi ont ils l'inflexion des genoux tournés par derrière, & la plante ou le soutien du pied, sans comparaison, plus ample que l'homme.